

« Honneur à toi, peuple français, peuple vierge !

« Tu viens de donner un grand exemple au monde. Sparte avoit des rois et des ilotes, Rome des patriciens et des esclaves ; le français ne compte que des frères.

« Et vous, Guillaume Tell, Brutus, pères de la liberté, vous dont le souvenir est la ressource des peuples et le fléau des rois ; illustres morts, jouissez, jouissez de votre ouvrage. Vos ames tout entières ont passé dans nos ames ; oui, les français ont juré comme vous d'immoler les Gesler et les César de leur patrie.

« Oui, nous portons d'une main les droits de l'homme pour le mortel opprimé, et de l'autre, le poignard de l'insurrection contre l'opresseur.

« Et toi, soleil, époux de la nature, annonce dans ta course, annonce à l'univers le spectacle le plus imposant qu'aient jamais éclairé tes regards ; annonce qu'il existe sur le globe une terre où l'homme est l'égal de l'homme ; un peuple qui par sa masse, donne l'impulsion à la raison universelle, comme tu donnes, toi, par la chaleur, la vie à la nature.

« Et si tu n'es pas un agent aveugle, un instrument insensible, prends une part active à cette fête solennelle ; ajoute à notre force par tes moyens créateurs ; fais germer, fructifier, multiplier nos moissons, nourris nos soldats ; protège la république ; verse la fécondité sur les sans-culottes et brûle tous les tyrans. »

Je ne te dirai rien du mérite de ce discours, tu es en état de l'apprécier mieux que moi, il n'a été interrompu que par les acclamations de l'enthousiasme ; mais ce que je dois t'apprendre, c'est que la manière dont il a été prononcé me fait croire à tout ce que les histoires nous racontent des effets prodigieux de l'art oratoire chez les anciens ; oui, mon ami, Dorfeuil a été entendu distinctement dans cette journée par quatre-vingt mille hommes ; et certes, dans un gouvernement libre et où le magistrat a souvent besoin de haranguer le peuple, cette force d'organe est un avantage inestimable, dont la culture fera, sans doute, partie de l'éducation publique, et qui peut-être, n'est que le résultat d'une constitution physique, mâle et robuste, en un mot républicaine.

Il étoit naturel que le général profitât du moment où toutes les troupes de la garnison étoient rassemblées, pour leur rappre-